

placer aux premiers rangs de l'assemblée. Comment la trouves-tu, Odile ?

— Je n'aime pas ce visage, mon père, répondit-elle d'une voix brève, et tout en détaillant à l'aide de son lorgnon, la parure, les traits, les mouvements de la belle Ida.

— Vraiment, dit le docteur Thibault qui se trouvait aux côtés d'Odile, je pense que les femmes, qui nous sont si supérieures en beaucoup de choses, ne sont pas bons juges en fait de beauté. Vous n'aimez pas ce visage : que lui reprochez-vous ? est-il possible d'avoir de plus jolis traits, presque grecs ! des cheveux d'un ton plus fin, un contour de visage plus délicat, une plus jolie taille ! Et quel art dans cette parure ! comme elle éclipe des toilettes qui ont coûté dix fois davantage !

Odile l'écoutait avec impatience et battait, à l'aide de son éventail, une marche imaginaire. Tous les beaux de la ville vont aller saluer ma jolie cliente : regardez donc ! cette comédie vous amusera.

— Que n'y allez-vous aussi ? répondit Odile.

— Pourquoi donc ! je me trouve bien mieux ici... près de vous... vous que je voudrais ne jamais quitter.

Odile détourna la tête : elle se sentait troublée par ces paroles, par ce regard, et Guido, s'il eût apparu auprès d'elle en ce moment, eût été accueilli comme un défenseur. La première partie du concert venait de finir ; tout le monde s'était levé et les hommes allaient saluer les femmes qu'ils connaissaient. Dis donc, Odile, demanda tout à coup M. Paulus, n'est-ce pas ton mari que je vois là-bas, auprès de madame Frank ? regarde !

Elle regarda : la tête animée et fière de Guido était penchée vers celle d'Ida ; il causait avec elle, il la regardait, et ses yeux exprimaient la douceur et la sympathie. Elle voulut se débarrasser de son mantelet de dentelles, et pour y réussir, elle remit à Guido son bouquet de roses blanches et de myosotis, puis, le reprenant et se tenant debout, elle parut causer avec beaucoup de gaieté. Odile avait pâli ; une angoisse inexprimable l'étouffait ; l'orgueil, l'amour, le sentiment de ses droits élevaient en son âme mille pensées violentes, elle eût voulu reconquérir par la force le cœur qu'elle avait perdu, et reprendre à cette redoutable rivale l'homme qui se tenait soumis et incliné devant elle. Était-il trop tard ? Guido allait-il se précipiter dans la voie que la veille on avait ouverte devant lui ? Ce divorce auquel elle avait imprudemment applaudi, il la rendrait libre, mais il permettrait à Guido d'offrir sa main et son nom à une autre...

Pendant qu'elle réfléchissait, et que ses pensées passaient comme les ombres sur son front soucieux. Thibault la regardait et souriait encore.

Le concert continua, mais Odile ne put supporter plus longtemps ce supplice, elle se leva, avant que l'orchestre commençât une nouvelle symphonie, et prit, pour se retirer, le bras du docteur Thibault. A la porte, une voix qui la fit tressaillir lui dit :

— Je vais vous ramener chez vous. Venez, Odile ! bonsoir, docteur.

C'était Guido. Sombre, mécontent il prit le bras de sa femme, descendit rapidement l'escalier, la fit monter en voiture et se plaça à côté d'elle. " Vous ne m'avez pas informé, lui dit-il, de votre intention d'aller à ce concert.

— A quoi bon ? vous ne m'y auriez pas conduite.

— Vous vous trompez ; j'aurais préféré vous y con-

duire que de vous laisser sous la protection du docteur, ce qui ne me convient nullement, tenez-vous pour avertie.

— J'étais avec mon père.

— Votre père ne voit que par les yeux de Thibault, et il ne peut sentir ce qu'il y a d'inconvenance dans la familiarité que son ami affiche envers vous.

— Vous osez me reprocher une relation ancienne avec un ami de mon père, tandis que vous, vous !

— Eh bien !

— Je vous ai vu avec madame Frank.

— Je ne m'en cache pas : la conversation de cette dame est agréable, elle me fait oublier mes ennuis quotidiens.

— Ceux que je vous cause sans doute ! ah ! Guido !

— Je vous en laisse juge : me rendez-vous heureux ?

— Suis-je heureuse ?

— Il n'a tenu qu'à vous de l'être ; vous n'avez pas voulu. Un peu d'indulgence et de support m'eussent attaché. Vous savez ce que j'ai rencontré... mais vous voici chez vous... bonsoir, je retourne au concert...

Il descendit de voiture et reprit à pied le chemin de l'Hôtel de ville. Odile fit un mouvement instinctif pour le suivre et s'attacher à lui, mais la vue de ses domestiques, la crainte de leurs observations malignes la retint... elle rentra seule.

Dès ce moment, le repos l'abandonna entièrement. Une seule pensée la dominait, celle des relations de Guido avec madame Frank ; au prix de sa vie, elle eût voulu en pénétrer le secret et lire dans l'âme qui lui était désormais fermée. Guido ne trahissait en rien le mystère de son cœur. Sa vie, comme de coutume, était livrée aux affaires et à quelques plaisirs ostensibles et publics ; Odile apprit qu'il faisait des visites chez Ida, et qu'au théâtre, dans le monde, il s'entretenait avec elle ; mais ses assiduités n'avaient rien d'exceptionnel ; la jolie veuve était fort entourée, et Guido faisait simplement partie de ce cortège de caudataires dont elle était suivie en tous lieux. Les recherches d'Odile, les espions qu'elle mit en campagne, moyens extrêmes devant lesquels elle ne recula point, n'aboutirent à aucune découverte, et, si Guido avait un secret, ce secret, tout intellectuel, fut bien gardé. Peut-être Guido ne cherchait-il qu'un frivole amusement dans la société d'une femme belle, recherchée, spirituelle ; peut-être fut-il revenu de lui-même, et par la force puissante du devoir et de l'habitude, vers la mère de son enfant, si une dernière scène, en mettant en présence deux natures également violentes, n'eût brisé le lien, si faible et si fort à la fois, qui les unissait.

MATHILDE BOURDON.

(A continuer.)

Exposé des principaux événements survenus en Canada depuis Jacques-Cartier jusqu'à la mort de Champlain.

(Suite.)

VII.

Deux religieux récollets, le P. Irénée Piat et le F. Gabriel Sagard, accompagnaient Champlain en ce voyage. Depuis dix ans que leur ordre avait été établi en ce pays, ces apôtres de la foi avaient parcouru pres-